

« Un garçon solaire » : l'hommage du père de Samuel Coriat, espoir du hand et étudiant brillant mort percuté par un bus

Samuel Coriat, 21 ans, ancien membre du PSG Handball et étudiant à CentraleSupélec à Gif-sur-Yvette (Essonne), a été tué ce jeudi 16 avril lors d'une collision avec un bus devant la bibliothèque. Son père, ses camarades, ses clubs lui rendent hommage.

Par [Thomas Segissement](#) et [Virginie Wéber](#)

Le 18 avril 2026 à 20h13



« Il faisait passer les autres avant lui. Il aimait écouter, comprendre, discuter et rassembler les gens. »
Samuel Coriat faisait l'unanimité autour de lui. DR

Les mots de Sylvain Coriat sont choisis, le ton posé et réfléchi, mais derrière le contrôle admirable de ce papa qui vient de perdre un enfant, on peut ressentir tout l'amour, l'admiration et la fierté d'un père vis-à-vis de son fils. Samuel, 21 ans, espoir du handball et étudiant brillant de CentraleSupélec à Gif-sur-Yvette (Essonne), [est décédé ce jeudi 16 avril au matin](#), percuté par un bus alors qu'il sortait à pied de Lumen, la bibliothèque de l'université Paris-Saclay, dans des circonstances que les gendarmes en charge de l'enquête devront établir.

« Je ne comprends pas comment cela a pu arriver, s'interroge Sylvain Coriat. Mon fils était un bosseur. Traverser pour aller à la bibliothèque, il l'a fait des centaines de fois depuis septembre et savait très bien que les bus roulent vite à cet endroit. On n'est pas en colère,

mais ne pas mettre un feu rouge ici, c'est criminel. Samuel ne doit pas être mort pour rien et, surtout, il doit être le dernier. »

« Son domaine, c'était les maths »

Le décès brutal de ce garçon sportif et brillant, né d'un père français et d'une mère américaine, a suscité une vive émotion tant chez les étudiants qu'au sein des clubs que Samuel a fréquentés. Les hommages du PSG Handball, mais aussi des clubs de Turin ou de Milan, ont afflué sur les réseaux sociaux. *« Jeudi soir, CentraleSupélec a organisé une veillée, il y a eu des prises de parole et 200 personnes sont venues, rapporte Sylvain. Tout le monde disait qu'il était solaire, qu'il faisait passer les autres avant lui. Il aimait écouter, comprendre, discuter et rassembler les gens ».*

Ce solide pivot de 1.90 m pour 90 kg a passé son enfance à Paris, dans le 12^e arrdt. A l'âge de 8 ans, il intègre le PSG Handball où il sera joueur, arbitre, entraîneur, avant de partir en Italie pour ses études. *« Il a pu intégrer l'école Polytechnique de Turin en 2022. Son domaine, c'était les maths, la recherche opérationnelle. Ce qu'il voulait, c'était résoudre les problèmes concrets du quotidien, raconte son papa. Au handball, il a joué à Turin puis à Milan. Il prenait le train trois fois par semaine pour les matchs et l'entraînement. »* Avec sa double nationalité, Samuel a également joué en juniors dans l'équipe nationale des Etats-Unis.



Après trois ans d'études réussies, il décroche sa place à CentraleSupélec dans le cadre du dispositif des sportifs et artistes de niveau national et international. Samuel ne revient pas tout seul en France. Sa petite amie Sofia, italienne, l'accompagne et vient étudier avec lui à Gif-sur-Yvette, dans le cadre d'un Erasmus. *« Ils avaient chacun leur chambre sur le campus, mais ils étaient bien partis pour faire leur vie ensemble »,* confie Sylvain.

Lui, sa femme et leurs deux autres fils – Benjamin, 20 ans et Alexandre, 18 ans – ainsi que Sofia et ses proches doivent désormais patienter pour savoir quand ils pourront organiser les obsèques de Samuel. Une autopsie de son corps devait avoir lieu ce samedi ou lundi.

Une minute d'applaudissements à Palaiseau

Ce samedi soir, le club de Palaiseau, dont Samuel était joueur et arbitre depuis le début de la saison, avait prévu une minute d'applaudissements en son honneur lors d'un match au gymnase Jesse-Owens. Un hommage que la famille n'a pas voulu manquer. Il y avait donc forcément beaucoup d'émotion en tribune à 19 heures, quelques minutes avant le coup d'envoi du match de Régionale 1 entre l'US Palaiseau et l'USM de Malakoff.

Arrivé en début de la saison, son entraîneur Clément Coache loue « *un mec en or avec un grand cœur* ». « *C'est familial ici, on l'a accueilli les bras ouverts et lui s'est tout de suite très bien intégré. Il venait à tous les entraînements, il était aussi toujours présent pour toutes les équipes dès qu'il y avait besoin* ». Et ce, malgré ses études exigeantes d'ingénieur à CentraleSupélec.

Joueur pro à Massy, Clément Coache se souvient du « *plaisir de discuter sport avec lui* ». « *Il avait été formé à Paris, c'était vraiment un passionné qui regardait tous les matchs en D1* ». En plus de 20 ans d'existence, c'est la première fois que le club local de Palaiseau traverse pareille tragédie. « *Ça nous a touchés, certains gars ont pleuré tellement c'est difficile. On a appris le jeudi matin ce qu'il s'était passé, on a quand même fait l'entraînement le soir même en parlait entre nous pour évacuer ce qu'on avait sur le cœur* », raconte Clément, qui a aussi « *parlé dans les vestiaires avant le coup d'envoi* ».

« *Forcément, c'est un match particulier ce soir, on va jouer avec ça en tête. On va tout donner en espérant gagner, c'est ce qu'il aurait voulu* ». Brassard noir pour l'occasion, les joueurs et le staff prévoient de porter ce signe de deuil jusqu'à la fin de la saison.